

SADIRAC

« La louve fonctionne en meute tout en étant solitaire et solidaire, sans être agressive »

On nous avait prévenus : une louve rôde sur la commune. En quête de scoop on se devait d'approfondir le sujet. La louve en question n'est autre qu'Agathe Portail, sourire aux lèvres en guise d'accueil chaleureux sur le perron de son domicile. Membre fondatrice, au même titre que cinq autres coreligionnaires du collectif informel « Les Louves du Polar » créé en septembre 2022, rassemblant 31 autrices francophones, dont le but consiste à faire bouger les lignes noires – en matière de valorisation et de représentativité.



Agathe Portail, une louve parmi d'autres qui entend faire valoir la représentativité des autrices de polar. E.L.

« Nous avons choisi cet emblème parce que la louve fonctionne en meute tout en étant solitaire et solidaire, sans être agressive sauf si on lui cherche querelle », argue Agathe Portail. Point de querelle donc puisque si l'engagement se veut pacifiste, il adopte les codes de l'humour à même de désamorcer tout procès d'intention et s'adosse à une charte de valeurs constituant un socle commun.

« Tête de gondole »

L'idée de départ découle d'un constat : si en 2022, 40 % des plumes du polar sont des autrices, qui peut se targuer de citer ne serait-ce qu'un nom autre que Vargas et Giebel, faute de médiatisation suffisante ? Alors, afin que

les regards se polarisent sur la qualité de leurs œuvres, les Louves s'activent en coulisses hors de leurs tanières. Durant la première quinzaine de novembre se déroule l'opération « Vitrites des Louves », soit 60 librairies hexagonales et 40 Belges mobilisées, consacrant qui une tête de gondole, qui une table 100 % féminine.

« Ce phénomène de quasi-invisibilité s'observe essentiellement en Francophonie tandis qu'en Espagne ou Suède par exemple, les autrices sont bien mieux référencées », souligne Agathe Portail. Si la Meute n'entend pas se poser en victime per-

ACTUALITÉ

Agathe Portail a fait paraître, le 18 octobre dernier, « L'affaire Victor H. », second tome de la trilogie « Au secours de Notre-Dame ». Ce roman jeunesse, publié aux Éditions de l'Emmanuel, est illustré par Clément Masson. 220 p. 13,90 €.

pétuelle condamnée au plafond de verre, la cohésion dont elle fait preuve force le respect afin d'éveiller les consciences sur une problématique que plus personne ne peut, ne doit, désormais ignorer.

Éric Latouche